

Libertaires et Education

Patrice Rannou

L'Harmattan, 2016

Dans cet ouvrage, Patrice Rannou, instituteur en ZEP – Zone d'Education Prioritaire – au Havre et à Honfleur, rend hommage à 19 penseurs libertaires : Pierre-Joseph Proudhon, Michel Bakounine, James Guillaume, Léon Tolstoï, Paul Robin, Louise Michel, Fernand Pelloutier, Elisée Reclus, Francisco Ferrer, Pierre Kropotkine, Octave Mirbeau, Jean Grave, Domela Nieuwenhuis, Stephen Mac Say, Emilie Lamotte, Emilie Masson, Madeleine Vernet, Charles-Ange Laisant, Sébastien Faure, le fondateur de la Ruche, et une ancienne « Abeille ».

En s'appuyant sur de nombreuses citations, il nous présente leurs conceptions de l'éducation. Ces penseurs, nés entre 1809 et 1884 semblent d'une étonnante modernité. Ou est-ce que, par un curieux hasard, les idées d'une fraction de la société contemporaine les rejoignent ?

En effet, parmi ces citations offertes par Patrice Rannou, nombreuses sont celles qui peuvent s'appliquer au quotidien des équipes éducatives d'écoles dites alternatives, qu'elles pratiquent la pédagogie Montessori (initialement pour enfants déficients en asiles) Steiner (initialement pour enfants d'ouvriers afin qu'ils bénéficient quand même de la meilleure éducation possible), ou se déclarent établissements du 3e type, démocratiques voire expérimentaux, tout comme à nombre de familles unschoolers, qui pratiquent, en toute légalité, l'instruction hors école basée sur les intérêts et le rythme des enfants.

La méthode expérimentale de Louise Michel « *promenade dans les jardins, où elle explique les plantes et les fleurs à ses jeunes élèves. Petits animaux qu'elle manie avec douceur, dont elle analyse la physiologie aux enfants amusés et attentifs, tout en développant chez eux la bonté pour les bêtes. Musée géologique où l'étude d'un vieux caillou passant de main en main laissera davantage dans le cerveau de l'enfant que toutes les leçons récitées par cœur. Contes d'Andersen, habilement commentés, dont les enfants sont friands, qui élèvent encore les qualités morales naturelles. Tout cela faisait de la classe de Louise une classe unique* » (p 63) rejoint la classe au grand air de Paul Robin et le mouvement actuellement en plein développement de Forest School.

Lorsque le géographe Elisée Reclus « *précise (...) qu'une science doit être vivante et que la géographie doit embraser la cosmographie, l'histoire naturelle, l'histoire et la topographie, c'est-à-dire un tout* », il semble, à son insu, décrire la pensée en arborescence, particulièrement développée par l'informatique, et chez les enfants HP – à haut potentiel, qui se retrouvent dans toutes les couches sociales.

Francisco Ferrer insiste sur « *le respect de la volonté physique, intellectuelle et morale de l'enfant* », juge les examens inutiles « *Les examens classiques que nous sommes habitués à voir, à la fin de l'année scolaire, ne donnent aucun résultat. Ces actes, avec solennités ridicules paraissent être institués seulement pour satisfaire l'amour-propre*

maladif de certains parents, de professeurs et occasionnent aux élèves des tortures morales. » (p 82) et il revendique la collaboration entre les enseignants et les élèves.

Le lien entre école et autorité est particulièrement pensé par Domela Nieuwenhuis. « *L'éducation est à ce jour basée sur l'autorité et plus particulièrement l'obéissance, dans un premier temps à l'école et à la maison puis au service militaire et à l'usine. Le formatage de l'enfant afin qu'il obéisse dès son plus jeune âge le conditionne à être un obéissant tout au long de sa vie. L'éducation libertaire au contraire doit permettre à l'enfant de devenir autonome pour faire seul et de prendre son envol par ses propres moyens.* » Même si le service militaire n'existe plus et que la France est bien moins industrialisée qu'à son époque, son discours paraît très actuel, lorsqu'il est mis en rapport avec les mesures gouvernementales prises à l'encontre des écoles alternatives hors contrat et de l'instruction hors école, depuis des années et notamment en 2016 et en avril 2017, juste avant le premier tour des élections présidentielles, par la publication, en urgence, d'une circulaire.

Le regard que nous portons sur les décrocheurs, sur les élèves qui s'ennuient à longueur de temps, en classe, en attendant d'en finir, notre regard pourrait singulièrement se nuancer, à la lecture encore, de Domela Nieuwenhuis. « *Le manque d'entrain dans le travail provient souvent chez l'enfant de la contrainte à laquelle il est soumis ; on lui donne de force une nourriture intellectuelle qu'il ne demandait pas. Quand l'estomac ne peut digérer un aliment et qu'on le lui donne contre son gré, l'enfant devient malade. Or, ne pensez-vous pas que lorsqu'on donne quand même à l'esprit une nourriture qu'il ne demande pas, l'esprit ne deviendra pas malade, lui aussi ? Je ne crois pas à la paresse des enfants ; je n'ai jamais vu un enfant normal et sain qui fut paresseux. Et c'est si vrai que quand l'enfant n'a rien à faire, il s'occupe à faire mal, car il ne peut demeurer sans rien faire. C'est nous, les adultes, qui créons les enfants paresseux. On cherche toujours la faute chez l'enfant, et on la trouve toujours chez l'éducateur. Pourquoi irons-nous presser les enfants d'accepter des choses qui ne les intéressent pas ? Eveillez, provoquez l'intérêt et l'enfant va vous demander de raconter.* » (p 103)

Les réflexions de Stephen Mac Say sur des inspections académiques, font tristement écho à des confidences d'équipes pédagogiques d'établissements alternatifs et de familles non sco (p 107). Sa critique acerbe s'adresse aussi aux parents. P 108.

Quant à Emilie Lamotte et Madeleine Vernet, cette dernière, par la voix de son compagnon, Louis Tribier, elles décrivent ce que pratiquent nombre de familles non sco : l'apprentissage mutuel, de l'adulte et de l'enfant, informel et multi-âge « *Il n'y a aucun inconvénient à rechercher devant l'enfant, avec l'enfant, la réponse à une question qu'il a posée si celle-ci vous embarrasse. Au contraire l'élève qui voit que sa question est mise en considération par vous, et vous incite vous-même à la recherche, ne retire de ce fait que d'excellentes impressions : confiance, goût pour la recherche, connaissance des rapports qui servent entres les constatations et les théories, etc.* »

« *Il <L'Avenir social : établissement créé par Madeleine Vernet> défend le fait qu'un enfant peut s'instruire en se promenant, en mangeant, en jouant, au travail et pas uniquement sur les bancs de l'école. Il indique que les grands viennent en aide aux petits...* »

Emilie Lamotte porte, de plus, un jugement sans appel sur les devoirs et la maîtrise de l'orthographe par les enfants, tandis que Sébastien Faure, dans un argumentaire implacable, dénonce les méfaits du classement et ses répercussions sur la société dans son ensemble.

Tous ces penseurs libertaires dénoncent l'école de leur époque, qu'elle soit républicaine ou confessionnelle. Pour Emilie Lamotte, écrit Patrice Rannou, « *L'école est l'apprentissage de la médiocrité, de la docilité, l'obéissance passive et servile. Le rôle de l'école est aussi de tuer l'originalité. (...) L'école est chargée de préparer le citoyen par une éducation « patriotico » moutonnaire afin que plus tard ce dernier soit en capacité de défendre la patrie et les caisses du capital notamment quand il sera soldat.* »

Même si l'école peut s'avérer une exceptionnelle bouée, pour certains enfants, cette pensée d'Emilie Lamotte, fait tragiquement écho à celle, exprimée par Anatole France, dans le journal L'Humanité, le 18 juillet 1922, dans une adresse au Cher citoyen Cachin ¹ « *On croit mourir pour la patrie; on meurt pour des industriels.* » D'où l'importance, prônée par tous ces libertaires, que les enfants acquièrent une pensée libre et critique. Une telle nécessité est toujours d'actualité semble-t-il... et ce livre donne envie de lire, de manière plus approfondie, les œuvres complètes des penseurs libertaires qui y sont présentés.

Bernadette Nozarian

Ce compte-rendu est à retrouver dans **collaborativEducation 1**

<http://collaborativeducation.com/>

et https://www.facebook.com/bernadettenozarian/?ref=py_c

¹ https://fr.wikisource.org/wiki/On_croit_mourir_pour_la_patrie...